**Congrès WLIC IFLA 2021 « Travaillons ensemble pour l’avenir »**

**Hela Ghaffari, Institut supérieur de Documentation (ISD), Université de la Manouba, Tunisie**

**Intitulé de l’article :** Comportements et attitudes des spécialistes de l’information vis-à-vis la transition vers le monde numérique et vers la science ouverte face au défi actuel de la pandémie mondiale de COVID -19.

En cette période de pandémie mondiale, la crise sanitaire Covid-19 a engendré de graves retombées économiques, sociales et comportementales. De ce fait, les sciences humaines et sociales et particulièrement les sciences de l’information et de communication SIC ont développé des projets de recherche sur la santé numérique,  l’économie de la santé et en intelligence artificielle pour faire face à ce défi actuel. Cette année, le congrès « IFLA 2021 » a mis le point sur ce défit et de présenter les visions de différents professionnels francophones sur l’avenir des bibliothèques et les centres de documentation par la nécessité de changement de leurs pratiques et leurs compétences pour un avenir dynamique « travaillons ensemble pour l’avenir ». Le CFIBD nous a permis l'opportunité de prendre part de ce congrès.

Le congrès a présenté plusieurs projets de l’IFLA et des bibliothèques à l’échèle mondiale, tels que le projet innovant d'alphabétisation numérique et informationnelle qui développe les compétences de recherche numérique des étudiants, qui contribue à promouvoir et maitriser l’information en ligne et l’enseignement à distance et renforce le partage des connaissance , la diffusion des ressources éducatives libres, l’accès libre à des didacticiels en ligne disponibles pour être réutilisés ( sous la licence internationale « Creative Commons Attribution-Non Commercial-Share Alike 4.0 »), ces ressources (éducatives libres) sont partagées avec les bibliothécaires et les enseignants de l'enseignement supérieur du monde entier.

Un changement radical des bibliothèques arabes et africaines pour contribuer à construire des structures d’informations pour une société d’information adaptée aux nouveaux défis complexes. D’ailleurs selon les nouvelles exigences la bibliothèque n’assure pas que les services classiques d’archivage et de conservation de documents, elle se trouve dans la pression d’assurer de nouvelles missions et de nouveaux services: de publication et d’archivage de « data », de changer les modes de communication et de transmission et d’échange de données vers l ’ « Open Access » , « l’open Data », « la science ouverte ». En effet, en raison des restrictions gouvernementales de Covid-19, la fermeture des universités et des facultés ont arrêté leurs activités d’enseignement et de recherche lors de confinement. parmi les projets présentés lors du congrès, comment la bibliothèque pourrait soutenir l’éducation (enseignement et formation) ; des projets africains sont mis en place dans l’éducation tels que le consortium des bibliothèques nationales du sud d’Afrique « consortium SANLIC », des actions qui contribuent à surmonter les difficultés rencontrées vue la fermeture des établissements universitaires ; le partage des ressources pour les étudiants (par e-mail ou via les réseaux sociaux ), la livraison des ressources (fascicules de cours) à leurs domiciles ( « delivery ressources »), organisation des webinaires pour l’enseignement à distance, sciences ouvertes aux publications, aux données ouvertes, aux résultats de recherche.

De ce fait, les comportements et les attitudes des communautés scientifiques et universitaires sont influencés par la crise sanitaire causée par le Covid-19 : telles que l’accessibilité des contenus et la pratique de partage chez la communauté des universitaires. Cet imprévu a bouleversé les routines quotidiennes et a accéléré le rythme des décisions pour maintenir l’objectif dit continuité pédagogique. Il s’est confirmé que les technologies de l’information et de communication TIC ont un impact important pour répondre aux exigences de la continuité pédagogiques (outils et plateformes pour assurer l’enseignement à distance : moodle, application zoom pour les cours et les séances synchrones..) ainsi que la mobilisation des outils d’information et de communication est nécessaire pour assurer l’échange des ressources pédagogiques (cours , fascicule de TD, des travaux pratiques TP..). l’enseignement hybride et l’intégration des TIC (cours à distance et en présentiel , examens en présentiel ) est devenu une réponse directe et une solution pour surmonter les problèmes et les difficultés de la crise sanitaire. Cette expérience marque un changement radical des pratiques des différents acteurs de la communauté de l’enseignement supérieur, des professionnels des bibliothèques ce qui a poussés ces acteurs à construire une nouvelle culture qui s’adapte au nouveau système éducatif à nouveau mode (virtuel et numérique)

La communauté des scientifiques (universitaires et enseignants chercheurs) est appelé à changer leurs pratiques et leurs comportements vis-à-vis à la science et à la pratique de la science par le partage des résultats de recherche scientifique et à transformer l’ensemble du processus scientifique pour rendre la science ouverte plus accessible et plus participative pour une meilleure exploitation de ses résultats pour trouver des solutions durables et pour pouvoir répondre aux exigences mondiales et accroitre l’impact de la science sur la société d’une part et d’autre part de faire face à la crise sanitaire. En effet, un m accès optimal aux contributions et aux résultats scientifiques pourroait améliorer l’efficacité d’usage des connaissances, des données et de l’information de santé (exp. des méthodes de la production de vaccin ou traitement contre le Covid-19). Dans ce contexte, un projet de  recommandation élaboré par un comité consultatif de UNESCO a lancé en Mars 2020 une enquête (sur 2900 participants et 133 pays du monde et les parties prenantes sont les universitaires et les institutions de recherche), cette recommandation est considérée un instrument normatif international sur l’impact de la science et ses progrès scientifiques constituant un bien au service de l’humanité tout entière » (UNESCO ,2019). Les résultats ressortis de cette enquête est que la science ouverte semble la solution adéquate pour promouvoir l’impact de la science sur la société. Ainsi qu’ une profonde évolution de culture scientifique est primordiale pour concrétiser la transition vers la science ouverte en passant de la compétition à la collaboration et de la possession au partage tout tenant compte des questions liées de sécurité de gestion de droit de l’auteur et de la propriété intellectuelle et tout en garantissant la qualité pour l’évaluation et la performance de la recherche et l’innovation scientifique.

Dans ce contexte ces recommandations seront proclamées lors de la prochaine assemblée générale de l’UNESCO en Novembre 2021 et en concertation avec les pays arabes le comité national Egyptien pour l’UNESCO en coopération avec le Bureau régional de l’Unesco au Caire a lancé un questionnaire sur la science ouverte dans la région arabe. En Tunisie, la Direction Générale de la Recherche Scientifique au Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique a diffusé ce questionnaire auprès des enseignants chercheurs des universités Tunisiennes afin de sensibiliser la communauté scientifique à la nécessité de la transition vers la science ouverte et à la mise en évidence des avantages d’une part, de l’accès aux données scientifiques et aux ressources éducatives et la multiplication des possibilités de circulation large des résultats scientifiques (la collecte, le transfert, la constitution des connaissances et la réutilisation des données) ce qui pourrait engendrer la réduction des couts et favorise le partage équitable et juste des bénéfices tirés de la science. Et d’autre part à évoquer les facteurs qui pourraient entraver cette transformation suite à une désinformation ou une mauvaise conduite scientifique.

Enfin, le rôle des professionnels de l’information, autant qu’acteur actif et partie prenante de la communauté scientifique et universitaire, est crucial. Nos compétences, nos nouvelles pratiques feront preuve d’un avenir dynamique tout en travaillant ensemble à l’échelle mondiale, ce qui reflète le thème du Congrès WLIC IFLA 2021 « Travaillons ensemble pour l’avenir » et appuie les objectifs des projets de l’IFLA «  Global Vision de l'IFLA ».